

## Une question de survie humaine

# VIVRE ENTRE L'UKRAINE ET LA BELGIQUE

**Mariia RUKHANSKA**

« Si quelqu'un m'avait dit en janvier 2022 que je vivrais près de Liège, je ne l'aurais pas cru, écrit Mariia Rukhanska, rédactrice ukrainienne réfugiée en Belgique. Nous étions alors en train de commencer des réparations dans notre appartement à Kyiv. Malgré les nouvelles menaçantes dans les médias, personne dans ma famille ne croyait que les Russes commenceraient une guerre à grande échelle. »

**J**e m'appelle Mariia. Mon fils et moi sommes arrivés en Belgique en mars 2022. Mon mari, mes parents et mon frère vivent maintenant à Kyiv. Les hommes âgés de dix-huit à soixante ans ne peuvent pas quitter le pays pendant la guerre. Quant à mes parents, au printemps dernier, ils ont été évacués vers la Pologne. Mais ensuite, ils sont revenus. Maman a dit qu'elle était beaucoup mieux à la maison. Mon fils et moi essayons de rentrer à Kyiv de temps en temps pour voir nos proches. Quand je retourne dans ma ville natale, chaque fois, je constate des changements. J'étais à Kyiv fin d'août. Après que les Russes aient abandonné leurs tentatives de conquérir la capitale, beaucoup de Kieviens y sont rentrés. S'il n'y avait pas de hérissons antichars et des barrages routiers, la situation paraîtrait presque la même qu'avant la guerre.

Étant à Kyiv, je suis allée à la réunion des parents à l'école de mon fils. Nous avons discuté du format d'étude à choisir : en ligne ou en présentiel. La majorité a voté pour l'enseignement à distance. L'abri antiaérien de l'école est un sous-sol ordinaire. Il n'est pas conçu pour accueillir tous les élèves. En général, les parents avaient peur de planifier quoi que ce soit, car tout le monde s'attendait à ce qu'il y ait un attentat à la bombe le jour de l'Indépendance (le 24 août). Heureusement, il ne s'est rien passé.

### ATTAQUES MASSIVES

Mais dès l'automne, les Russes ont changé de tactique. Des attaques massives à la roquette sur Kyiv ont commencé. Dans l'application qui nous informe d'un raid aérien, il y a des statistiques pour toute la période depuis février 2022. Le jour où j'écris cet article, six cent quatre-vingts sirènes y ont retenti. Pas un seul jour tranquille par an. Ici, en Belgique, lorsque je reçois un message concernant une alarme à Kyiv, je lis d'abord les nouvelles sur Telegram. Si un MIG-31 ou un autre avion militaire russe a décollé, cela ne signifie pas encore que des missiles seront tirés. Je suis relativement calme. Mais quand des fusées ou des drones

volent vers la capitale, j'ai peur pour mes proches qui s'y trouvent. J'essaie de savoir où ils sont. Je reste en contact avec eux jusqu'à la fin de l'alarme. Dans ces moments-là, il me semble que le temps s'étire insupportablement. Mon cœur bat plus vite, je ressens de la colère, de la haine pour l'ennemi, de l'inquiétude pour mes proches, de l'anxiété et de l'impuissance, car je suis loin d'eux.

Nous sommes rentrés en Ukraine en janvier pour une semaine. L'électricité était coupée toutes les trois-quatre heures. Les élèves sont allés à l'école, car il était impossible d'étudier en ligne. Le soir, seuls des phares, des lampes de poche de passants, des lumières dans les magasins où fonctionnent les générateurs éclairaient les quartiers. Les gens sont fatigués. Il est très difficile de vivre constamment dans l'attente d'un nouveau bombardement. Les nouvelles de l'offensive de la Biélorussie sont inquiétantes. Les problèmes électriques sont gênants. Les prix ont augmenté. Les salaires ont chuté. Mais je n'ai pas rencontré une seule personne doutant de la victoire de l'Ukraine. Il était difficile pour moi de partir et de quitter mes proches. Je me souviens des paroles d'un militaire, à un poste de contrôle pendant notre évacuation au début de la guerre. Il a vu des enfants et des femmes dans le bus et a dit : « *Vous sauvez l'avenir de l'Ukraine !* » Nous sommes énormément reconnaissants à la Belgique et aux autres pays qui gardent nos enfants en sécurité.

### LA GUERRE M'A CHANGÉE

Tout ce qui m'est arrivé m'a beaucoup appris. Tout d'abord, je suis devenue plus ouverte et j'ai appris à faire confiance aux gens. Pendant ce temps, j'en ai rencontré beaucoup de merveilleux. Des bénévoles polonais, français, belges nous ont aidés à fuir. La famille d'accueil nous a reçus chaleureusement. Les enseignants bénévoles ont organisé un cours de français pour les adultes ukrainiens. Le personnel du collège où nos enfants étudient est bienveillant. La liste est longue. J'ai maintenant beaucoup d'amis partout

## INDICES

## AFFICHÉS.

Les Suisses ont été invités à afficher des drapeaux orange pour indiquer que les entreprises multinationales comme Glencore doivent répondre de leurs actes quand elles polluent des rivières et des régions entières.

## DÉLÉGUÉS.

Une délégation composée de quatre évêques belges s'est récemment rendue en Ukraine. À l'exception de l'évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles, ils provenaient tous de la partie flamande du pays. De quoi donner une étrange image de l'Église catholique de Belgique aux Ukrainiens...



## PUNIE.

L'Église mormone avait caché posséder cent milliards de dollars en fonds de placement. La SEC, l'organisme qui réglemente et contrôle les marchés aux USA, l'a condamnée à une amende de cinq millions de dollars pour violation des règles sur les grands gérants d'actifs.

## SCHISMATIQUES.

Douze archevêques anglicans conservateurs ont publié une lettre ouverte envoyée à leur chef, l'archevêque de Canterbury. Ils ne veulent plus être en communion avec la branche libérale de l'Église, qui veut bénir les couples mariés homosexuels.

## ENQUÊTÉE.

Deux évêques mandatés par le pape ont débarqué en février dans le diocèse français de Fréjus-Toulon pour investiguer sur les pratiques hypertraditionnalistes que l'évêque y impose. L'an dernier déjà, ce dernier s'était vu suspendre son droit à ordonner des prêtres.



© D.R.

## MARIIA RUKHANSKA.

Un témoignage exceptionnel de la vie de réfugiée ukrainienne.

dans le monde. J'ai appris à apprécier le temps et les choses simples. Puisque mon pays est en guerre, je ne peux planifier l'avenir. Je ne sais pas ce qui se passera demain. Alors, j'essaie de faire ce que je peux ici et maintenant. Je suis en formation pratique pour devenir interprète en milieu social. En Ukraine, j'étais rédactrice et j'écrivais des articles. Aujourd'hui, je les écris en français. Avant, je n'étais pas sûre de moi. J'étais terriblement mal à l'aise quand je parlais une langue étrangère avec des erreurs. J'avais peur de rouler de longues distances sur des routes inconnues en voiture. Mais, après les bombardements de Kyiv, après l'évacuation, j'ai réalisé que toutes ces peurs sont des bagatelles. L'essentiel est que les êtres chers soient en bonne santé et en sécurité. Tout le reste peut être facilement traité.

Notre séjour ici en Belgique est une chance pour comprendre ce que signifie vraiment le mode de vie européen. Le cours d'intégration que je suis inclut un exercice intitulé "Iceberg

culturel". Un bloc de glace a une partie visible (vêtements des gens, nourriture, langage) et invisible (les valeurs, la façon de penser, les idées sur le monde, etc.).

## VOIR LA PARTIE INVISIBLE

Il faut plonger et voir ce qu'il y a sous l'eau. Nous apprenons à trier les déchets, à économiser l'eau et l'électricité, à comprendre toutes les démarches administratives, à planifier les trajets en transports en commun, à savoir quand et où se déroule une grève. Nous nous familiarisons avec la culture et l'histoire de la Belgique : votre attitude envers la nature, l'économie des ressources, le travail des syndicats, le soutien aux personnes à faible revenu, l'assurance maladie... Des choses qui commencent à peine à se développer dans notre pays. En même temps, je vois les atouts de l'Ukraine.

Depuis 2014, le monde entier y regardait les événements en ayant peur d'inter-

venir. En février 2022, on avait l'impression que personne ne croyait les Ukrainiens capables de résister à l'énorme armée russe. Mais, en 2023, personne n'a de doute. L'armée ukrainienne a une vaste expérience et une grande motivation.

Nous protégeons non seulement notre pays. Maintenant, nous sommes le bouclier du monde démocratique ! En tant qu'interprète, je rencontre des russophones de Biélorussie, de Tchétchénie, de Moldavie. Parmi mes collègues, il y a des gens qui ont fui la guerre en Syrie. Tous ont dû quitter leurs maisons à cause de la politique agressive de Poutine. A présent, nous avons une chance de rendre justice. L'Ukraine a besoin de votre soutien : armes, chars, avions, aide aux personnes touchées par la guerre.

Nous remercions tous ceux qui ne restent pas indifférents. Ce n'est qu'ensemble que nous pouvons gagner. Une telle guerre ne doit jamais se répéter. C'est une question de survie humaine. ■